

Le texte finale:

Maurice : Bonjour Mesdames et Messieurs,

Nous allons parler de nos impressions sur le livre *Vladivostock Circus* d'Elisa Shua Dusapin. Ce livre m'a beaucoup touché parce que j'ai bien aimé le personnage de Nathalie, la protagoniste. Sa manière d'observer les gens et d'essayer de créer un costume qui corresponde au mieux aux personnages et aux lieux. **Eva** : J'ai vraiment l'impression de me trouver dans le cirque à Vladivostok et d'observer le trio à la barre russe. Comme le lecteur ou la lectrice, Nathalie est une observatrice. On s'identifie à elle. **Maurice** : Ce livre m'a montré que parfois ce ne sont pas les actions, les péripéties qui comptent mais les observations. On observe tout le temps les gens dans notre vie mais on ne réalise pas toujours ce qu'on voit réellement. Les observations de Nathalie sont neutres et ce ne sont pas des jugements. C'est agréable de sortir du jugement pour entrer dans un univers de compréhension réciproque. Tout cela grâce à l'observation. **Eva** : En plus, je me suis retrouvée moi-même dans le personnage de la jeune fille qui sort de sa zone de confort et entre dans un environnement où tout le monde parle une autre langue qu'elle. Par rapport à cela, je me souviens très bien d'un passage du livre : [je cite]« Ils commencent en anglais, glissent vers le russe. Léon s'en inquiète, il trouve que je ne parle pas beaucoup. Je dis que cela ne me gêne pas. J'aime les entendre même si je ne comprends pas. »[fin de citation] **Maurice** : La protagoniste se rend dans un lieu qu'elle connaît depuis longtemps mais elle ne parle pas la langue et elle ne connaît pas les gens avec qui elle va travailler. Pourtant elle finit par les comprendre. Quel extraordinaire esprit d'ouverture ! **Eva** : Par ailleurs, je pense que la relation de confiance et l'amitié puissante qui unissent le trio à la barre russe sont inspirantes. Voici encore une citation du livre pour illustrer mon propos : « La propulsion, dit-elle en me rendant le mètre, c'est la combinaison de mon élan et de la pression des porteurs sur la barre. Plus ils poussent, plus je vais haut. Sans eux, je dépasserais même pas un mètre. Je décollerais même pas. » **Maurice** : Même si je ne m'attendais pas au dénouement, je trouve qu'il est réussi parce qu'une autre fin n'irait pas avec l'histoire et le style d'Elisa Shua Dusapin. Si je pouvais changer quelque chose à ce livre, je ne changerais rien.